

## Rendez-vous en terre inconnue.

Un lieu-dit tout juste mentionné sur une carte au 1/25 000<sup>e</sup>, **Boisfaux** !

Un peu comme les intrépides navigateurs danois et norvégiens du VIII<sup>e</sup> siècle (enfin cette fois les drakkars sont tractés sur remorques par des automobiles), une petite tribu d'Aloïstes se lance à la découverte d'un peuple breton dont la culture et les traditions sont menacées.

Ca se passe aux confins du Morbihan et de l'Ille et Vilaine, le hameau est ombragé, des chênes séculaires, l'herbe est tendre, en un tour de main les tentes sont dressées dans la plaine supérieure. Pour les besoins naturels, solides et liquides, une feuillée est creusée dans la terre glaiseuse entre un houx et un noisetier, principalement pour Isabellette, l'amazone légendaire de la tribu.

A quelques lieues de là, les embarcations sont mises à l'eau à la sortie de La Gacilly dans l'Aff, ce fleuve qui irrigue la cité de feu le prince Yves Rocher. La première bordée : Christine et Bernard, en double, comme les deux doigts d'une main (ils reviendront à terre couverts de feuilles et de branchages ?!) – Geneviève et Catherine - Zaza et Gab. La navigation jusqu'à Glénac est ombragée et sinueuse, les fougères arborescentes garnissent les berges. Au loin L'Oust et le Canal de Nantes à Brest baignent l'Île au Pies. Après la pose pipi dans le port de Glénac, retour vers l'amont tout en luttant contre un puissant courant. Quels navigateurs ! Jean-Claude sur son VTT explore tous les sentiers.

Pendant ce raid périlleux, dans une taverne, Isabellette, Josiane, Caro, Zonzon, Jean-Claude, se fondent parmi les autochtones. Notre amazone engage les premiers échanges avec le beau Guy et son vénérable père, sorte de Bérurier local. Des liens se tissent.

Le soir au campement, chacun s'active, épluchage et râpage des carottes, massage aux huiles essentielles des 4 énormes poulets de Combléssac. Les volatiles sont alors enfilés sans manière, sur les broches, et offerts au feu de la rôtissoire. La cervoise coule à flot tout comme le pastis et le rosé de Provence. Les pommes de terre de Noirmoutier mijotent dans le lèche-fritte arrosées par la graisse dorée des poulets. La tablée est dressée dans la salle à manger d'été éclairée par des torchères. Sous le chêne millénaire ne manque que notre barde pour que le festin soit complet.

Brocéliande est toute proche et durant la nuit les esprits de la forêt s'énervent un peu, tonnerre, éclairs, averses. Dormez bonnes gens.

Au matin une belle odeur d'humus se mêle aux effluves du café amoureux préparé par Catherine, le soleil brille sur la Bretagne éternelle.

Une deuxième vague s'élanche sur L'Aff, Isabellette et Caro, Geneviève et Zonzon. Sur cette seconde embarcation, au retour, la hiérarchie est respectée, Geneviève rame et Zonzon, en figure de proue, se prélassse sur sa coulisse, tourné vers l'avant. Courage les filles, la lutte continue !

Pendant ce temps le reste de la troupe déambule dans les allées ombragées de La Gacilly garnies d'immenses photos sorte d'art pariétal à ciel ouvert.

Cette fois la table est mise sous le chêne et chacun fait bombance des rillettes de Comblessac et du poulet-froid-mayonnaise-maison montée par Isabellette. Salade de fruits, dessert rituel dans le club. Siestes, café et vieux calva de derrière les fagots. Les heures filent, le soleil brille.

Le campement est replié, la vaisselle rangée dans les placards, les yoles sont attelées, retour vers la civilisation avec pour chacun un morceau de poulet dans la besace.

Tout est passé trop vite, nous reviendrons.

Carentoir, 30 juin, 1<sup>er</sup> juillet 2018.